



Al-Qaïda, la base de données

Par [Pierre-Henri Bunel](#)

Mondialisation.ca, 11 septembre 2023

Word Affairs Quarterly. Rapport de Wayne Madsen et Global Research 20 novembre 2005.

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#), [Désinformation médiatique](#), [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#), [Services de renseignements](#)
Analyses: [AFGHANISTAN](#)

Note de la rédaction de Global Research

Aujourd'hui, 11 septembre 2023, nous commémorens le 11 septembre. Aujourd'hui, nos pensées vont aux milliers de victimes des attentats du 11 septembre.

Cet article incisif de Pierre-Henri Bunel, ancien membre du renseignement militaire français, publié par Global Research en 2005, met en lumière la nature d'Al-Qaïda, une construction du renseignement utilisée par Washington pour déstabiliser et détruire des pays souverains, tout en entretenant l'illusion d'un ennemi extérieur, qui menace la sécurité de l'Amérique et du monde occidental.

L'État qui soutient Al-Qaïda s'en prend à Al-Qaïda ?

Quelle est la signification en arabe d'Al-Qaïda ? C'est la question posée par le commandant Pierre-Henri Bunel.

C'est « La Base », à savoir la base de données des Moudjahidines islamiques (les « combattants de la liberté » de Reagan) recrutés par la CIA.

L'article ci-dessous décrit les origines d'Al-Qaïda. Le commandant Pierre-Henri Bunel connaissait la vérité sur « Al-Qaïda », la base de données de la CIA.

L'article de Pierre-Henri Bunel est précédé d'une note introductive de Wayne Madsen.

Michel Chossudovsky, Global Research, 11 septembre 2023

Peu de temps avant son décès malvenu, l'ancien ministre des affaires étrangères britannique Robin Cook dit à la Chambre des Communes que « Al Qaïda » n'est pas vraiment un groupe terroriste mais une base de données de moudjahidines internationaux et de trafiquants d'armes utilisée par la CIA et les Saoudiens pour faire parvenir des combattants, des armes et de l'argent en Afghanistan, alors occupé par les Soviétiques.

Grâce à *World Affairs*, un journal basé à New Delhi, WMR peut vous apporter un extrait important d'un article d'avril-juin 2004 par Pierre-Henri Bunel, un ex-agent des

renseignements militaires français.

Wayne Madsen, le 11 novembre 2005

*

Al Qaïda, la base de données

Par Pierre-Henri Brunel



J'ai entendu parler d'Al Qaïda pour la première fois alors que j'assistais à une formation de commandement et de travail d'équipe en Jordanie. J'étais un officier français à l'époque et les forces armées françaises avaient des contacts étroits et une coopération avec la Jordanie...

Deux de mes collègues jordaniens étaient des experts en informatique. Ils étaient officiers de la défense aérienne. Se servant d'argot issu de leur connaissance des ordinateurs, ils ont commencé à faire des blagues sur la punition des étudiants.

Par exemple, lorsque l'un d'entre nous était en retard à l'arrêt de bus pour quitter l'école, les deux officiers nous disaient: « Vous serez consignés dans 'Q eïdat il-Maaloomaat' » qui voulait dire 'Vous serez consignés dans la base de données d'information.' Voulant dire 'Vous allez recevoir un avertissement...' Si l'affaire était plus grave, ils parlaient de 'Q eïdat i-Taaleemaat'. Voulant dire 'la base de données de décision'. Cela voulait dire, 'Vous allez être puni.' Pour les cas les plus graves ils parlaient d'inscription dans 'Al Qaïda.'

Au début des années '80 la Banque Islamique de Développement, qui est située à Djeddah en Arabie Saoudite, comme le Secrétariat Permanent de l'Organisation de la Conférence Islamique, a acheté un système informatique tout neuf pour gérer sa comptabilité et ses besoins en communication. Le système était plus sophistiqué à l'époque que nécessaire, en fonction de leurs besoins.

Il fut décidé d'utiliser une partie de la mémoire du système pour héberger la base de données de la Conférence Islamique. Il était possible pour les pays inscrits d'accéder à la base de données par téléphone: un Intranet, en langage moderne. Les gouvernements des pays membres ainsi que certaines de leurs ambassades à travers le monde étaient connectés à ce réseau.

[Selon un major des forces armées pakistanaïses] la base de données était divisée en deux parties, le dossier d'information où les participants pouvaient recevoir et envoyer

l'information dont ils avaient besoin, et le dossier de décision où les décisions prises lors des sessions précédentes étaient enregistrées et archivées. En langue arabe, les dossiers étaient intitulés, 'Q eïdat il-Maaloomaat' et 'Q eïdat i-Taaleemaat.' Ces deux dossiers étaient conservés dans un dossier unique appelé en arabe 'Q eïdat ilmu'ti'aat' qui est la traduction littérale du terme français 'base de données'. Mais les Arabes se servaient communément du mot court Al Qaïda qui est le mot arabe pour 'base'. La base militaire aérienne de Riyadh en Arabie Saoudite s'appelle 'q eïdat 'riyadh al 'askariya'. Q eïda veut dire 'une base' et 'Al Qaïda' veut dire 'la base'.

Dans le milieu des années '80, Al Qaïda était une base de données située dans un ordinateur et dédiée aux communications avec le secrétariat de la Conférence Islamique.

Au début des années '90, j'étais un officier militaire au Quartier Général de la Force d'Action Rapide française. Du fait de mes connaissances en arabe mon travail était de traduire beaucoup de fax et de lettres saisies ou interceptées par nos services de renseignement... Nous recevions souvent du matériel envoyé par les réseaux islamiques opérant depuis le Royaume-Uni ou la Belgique.

Ces documents contenaient des instructions envoyées à des groupes islamiques armés en Algérie ou en France. Les messages citaient les sources de déclarations à être exploitées dans la rédaction de tracts ou de pamphlets, ou à être introduites dans des vidéos ou des cassettes à envoyer aux médias. Les sources les plus souvent citées étaient les Nations Unies, les pays non-alignés, le HCR de l'ONU et... Al Qaïda.

Al Qaïda est restée la base de données de la Conférence Islamique. Tous les pays membres de la Conférence Islamique ne sont pas des 'états-voyous' et beaucoup de groupes islamiques pouvaient obtenir des informations depuis ces bases de données. Il n'était que naturel pour Oussama ben Laden d'être connecté à ce réseau. Il vient d'une famille importante dans le monde de la banque et des affaires.

À cause de la présence d' 'états-voyous', il devint aisé aux groupes terroristes d'utiliser l'adresse électronique de la base de données. Ainsi, l'email d'Al Qaïda était utilisé, à l'aide d'un quelconque système d'interface offrant la confidentialité, pour que les familles des moudjahidines en session d'entraînement en Afghanistan, en Libye ou dans la vallée de la Bekaa, au Liban. Ou alors en action n'importe où sur les champs de bataille où les extrémistes sponsorisés par tous les 'états-voyous' se battaient. Et les 'états-voyous' incluaient l'Arabie Saoudite. Quand Oussama ben Laden était un agent US en Afghanistan, l'Intranet d'Al Qaïda était un bon système de communication à travers des messages succincts, ou codés.

Voici Al Qaïda

Al Qaïda n'était ni un groupe terroriste ni la propriété personnelle d'Oussama ben Laden... Les actions terroristes de Turquie en 2003 furent perpétrées par des Turcs et les motivations étaient locales et non internationales, unies, ou conjointes. Ces crimes ont mis le gouvernement turc dans une position difficile vis-à-vis des Britanniques et des Israéliens. Mais les attaques visaient assurément à 'punir' le Premier Ministre Erdogan pour le fait d'être un politicien islamique 'trop tiède'.

... Dans le Tiers-Monde l'opinion générale est que les pays qui utilisent des armes de destruction massive pour des raisons économiques au service de l'impérialisme sont en

réalité des 'états-voyous', surtout les USA et d'autres pays de l'OTAN.

Quelques lobbies économiques islamiques mènent une guerre contre les lobbies économiques 'progressistes'. Ils se servent de groupes terroristes locaux prétendant agir au nom d'Al Qaïda. D'autre part, des armées nationales envahissent des pays indépendants sous l'égide du Conseil de Sécurité de l'ONU et se livrent à des guerres préventives. Et les réels sponsors de ces guerres ne sont pas les gouvernements mais les lobbies cachés derrière eux.

La vérité est qu'il n'y a pas d'armée islamique ou de groupe terroriste qui s'appelle Al Qaïda.

Et tout officier des renseignements intelligent le sait. Mais il y a une campagne de propagande en cours pour faire croire au public en la présence d'une entité non-identifiée représentant le 'diable' dans le seul but d'induire le 'téléspectateur' à accepter un leadership international unifié pour une guerre contre le terrorisme. Le pays derrière cette propagande, ce sont les USA et les lobbyistes pour la guerre US contre le terrorisme ne sont intéressés que par la perspective de gagner de l'argent.

Pierre-Henri Brunel

Conclusion par Wayne Madsen

Dans ce qui est encore un exemple de ce qui arrive à ceux qui défient le système, en décembre 2001, le major Pierre-Henri Bunel fut condamné par un tribunal militaire français secret pour 'avoir transmis des documents confidentiels identifiant des cibles potentielles de bombardement par l'OTAN de cibles en Serbie à un agent serbe pendant la guerre du Kosovo en 1998'. L'affaire contre Bunel fut transférée depuis un tribunal civil afin de garder confidentiels les détails de l'affaire. En dépit des témoignages en faveur de la personnalité de Bunel et des psychologues, le système 'le descendit' pour avoir dit la vérité sur Al Qaïda et sur qui a réellement été derrière les attaques communément attribuées à ce groupe.

Il est notable de relever que ce gouvernement yougoslave, le gouvernement avec lequel Bunel était accusé, par le gouvernement français, d'avoir échangé des informations, avait affirmé que des combattants albanais et bosniaques dans les Balkans étaient soutenus par des éléments d' 'Al Qaïda'. Nous savons maintenant que ces combattants étaient soutenus par de l'argent provenant de la Bosnian Defense Fund, une entité établie comme un fonds spécial à la Riggs Bank, influencée par Bush et dirigée par Richard Perle et Douglas Feith.

L'officier français, le Major Pierre-Henri Bunel, qui connaissait la vérité sur 'Al Qaïda' – une autre cible des néo-cons.

Wayne Madsen

Article original en anglais :



[Al Qaeda: The Data Base](#), publié le 11 septembre ,2023

Traduction française: <http://globalepresse.com/2013/09/11/al-qaida-la-base-de-donnees/>

La source originale de cet article est Word Affairs Quarterly. Rapport de Wayne Madsen et Global Research 20 novembre 2005.

Copyright © [Pierre-Henri Bunel](#), Word Affairs Quarterly. Rapport de Wayne Madsen et Global Research 20 novembre 2005., 2023

Articles Par : [Pierre-Henri Bunel](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca